

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 39 (2002)
Heft: 1520

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Domaine Public

domainepublic.ch

JAA 1002 Lausanne
Annoncer les rectifications
d'adresses

14 juin 2002
Domaine Public n° 1520
Depuis trente-neuf ans,
un regard différent sur l'actualité

La recherche durable

L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE, EN MÉDIATISATION ASCENDANTE, MÈNE UNE VIE SCIENTIFIQUE DISCRÈTE. POURTANT UN HECTARE ET demi de terrain agricole, sis à Therwil près de Bâle, intéresse *Science* du 31 mai dernier. L'Institut de recherche de l'agriculture biologique (FiBL) à Frick (AG), sous la responsabilité de la station fédérale de recherche en agroécologie et agriculture à Reckenholz (ZH) y publie les résultats d'une comparaison de quatre techniques agricoles (classique, intégrée, biologique et biodynamique).

Vous pensez qu'il n'y a pas là de quoi exciter un magazine à la pointe du progrès scientifique, dévoué entièrement à la révolution génétique. Détrompez-vous: l'originalité et la force de cet essai scientifique résident dans sa durée, 21 ans! 21 ans, pour la recherche aujourd'hui, c'est du très long terme. Un subside du Fonds National Suisse, par exemple, est attribué pour trois ans, sa prolongation dépendant de la productivité évaluée par le nombre de publications. L'institution des pôles de recherche nationaux rend possible une recherche fondamentale à plus long terme (huit à dix ans); un des pôles d'ailleurs, sous la responsabilité de l'université de Neuchâtel, est dédié au «stress des plantes». Mais un financement sur vingt ans échappe aux possibilités de soutien compétitif, d'autant plus que la recherche dite orientée est pratiquée en Suisse au sein des «programmes nationaux de recherche» d'une durée type de cinq ans. Seule la recherche menée par l'administration publique elle-même, regroupée en

Suisse sous le terme de *Ressortforschung* peut, en s'appuyant sur un mandat politique, garantir de telles durées. Dans le cas présent, c'est la puissance de feu de l'Office fédéral de l'agriculture qui a permis la continuité de cet essai comparatif, grâce à des crédits annuels au FiBL toujours renouvelés. La *Ressortforschung* mobilise globalement des ressources importantes (près de 250 millions par an). Soupçonnée d'être de qualité moyenne et occasion de népotisme, elle se voit donc consacrée par *Science*. C'est un encouragement

pour ceux qui croient en l'avenir de ce type de recherche, basée sur la transparence (mise au concours des projets, banques de données accessibles) et sur la qualité (publications, *peer review*).

Quant aux résultats eux-mêmes? L'agriculture biologique est presque aussi productive que l'agriculture traditionnelle (sauf pour les patates); elle est plus performante quant au bilan énergétique (moitié moins de pétrole utilisé); elle est bonne pour le sol (jusqu'à trois fois plus de vers de terre au mètre carré). Est-elle viable sans subventions et à grande échelle? Fournit-elle des produits de meilleure qualité? L'alliance de la recherche et de l'agriculture biologique ne cessera de poser ces questions.

GE

**L'avenir des
recherches
de longue
durée se trouve
dans la
transparence et
la qualité
scientifiques**

Sommaire

Croissance économique: Un indicateur réducteur (p. 2)

Formation professionnelle: Une seule loi pour tout harmoniser (p. 3)

Politique de la Santé: Moratoire médical: inéquitable et inefficace (p. 4)

Services financiers: Le dossier n'est pas mûr (p. 5)

Forum: Un pas vers le modèle social du handicap (p. 6)

Vaud: Salaire des députés: précipitation dommageable (p. 7)